

Communiqué de presse

– Pour diffusion le 8 août 2024 à 9 h –

Source : Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ–CSN)

Congrès international d’enseignant·es précaires universitaires à Gatineau : quand le *cheap labor* est le « modèle d’affaires »

(Gatineau, le jeudi 8 août 2024) – Une centaine de congressistes du Mexique, des États-Unis, du Canada et du Québec participent à Gatineau au XV^e Congrès de la Coalition of Contingent Academic Labor (COCAL). Pendant trois jours, les militantes et les militants réfléchiront aux nombreuses attaques que subissent les personnes chargées de cours universitaires en tant que membres du personnel enseignant précarisé et aux moyens à utiliser pour combattre la précarité et pour développer une mobilisation efficace.

« Véritable épine dorsale des universités nord-américaines, le savoir des personnes enseignantes contractuelles (chargées de cours) permet d’assurer la moitié des cours de baccalauréat. Or, les directions des établissements s’appuient sur un “modèle d’affaires” qui maintient volontairement ces personnes clés dans la précarité et l’invisibilisation de leur contribution à l’université, ce qui perpétue la détresse souvent vécue », déplore Christine Gauthier, vice-présidente de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ–CSN), responsable du regroupement université.

Cette dérive, directement liée à la marchandisation du savoir, menace les conditions de travail, la liberté académique, les possibilités de recherches universitaires et les services à la collectivité. Les congressistes de la COCAL proposent d’explorer les différentes atteintes et attaques à la profession enseignante lorsqu’on est en situation d’emploi contractuel.

« La seule façon de lutter contre la précarité systémique réside dans la solidarité des personnes qui en souffrent, qu’elles enseignent en français, en espagnol ou en anglais. Ce combat transcende les langues et les cultures. Voilà pourquoi nous sommes si enthousiastes de réunir les congressistes dans les murs de l’UQO avec pour objectif la rédaction d’un manifeste visant à nous projeter dans l’avenir », se réjouit Marie-Josée Bourget, présidente du Syndicat des chargées et chargés de cours de l’Université du Québec en Outaouais (SCCC–UQO–CSN).

Vers une Journée continentale de mobilisation

Ponctué de panels, de présentations sur les systèmes universitaires et leurs impacts sur la précarisation ainsi que de témoignages personnels, les divers ateliers et conférences aborderont notamment :

- la marchandisation de l'éducation dans le contexte de l'intelligence artificielle (IA) ;
- l'abus de pouvoir des gouvernements et des directions en éducation et en enseignement supérieur ;
- la fragilisation de la santé psychologique et la perte de sens ;
- le manque de reconnaissance et de soutien.

« Afin de renverser cette tendance, nous devons identifier les meilleures solutions pour renforcer la place des enseignant·es précaires à l'université et agir collectivement. Notre action demeure notre outil le plus redoutable pour amener les changements qui sont nécessaires afin de soutenir une éducation libre, gratuite, égalitaire et pluriverselle », tranche Glynnis Lieb, enseignante contractuelle à l'Université Athabasca de l'Alberta et présidente de la COCAL internationale.

Au terme du XV^e Congrès de la COCAL, les personnes militantes seront appelées à jeter les bases d'une Journée continentale de mobilisation, dont la date reste à déterminer.

– 30 –

À propos

Coalition of Contingent Academic Labor (COCAL)

Depuis 1996, la COCAL regroupe plus de 40 organisations d'enseignantes et d'enseignants à temps partiel des collèges et des universités au Mexique, aux États-Unis, au Canada et au Québec. Ses congrès permettent aux organisations militantes d'échanger sur des moyens d'action et les revendications des précaires de l'enseignement supérieur.

Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ–CSN)

Fondée en 1969, la FNEEQ–CSN parle au nom de 80 % des chargées et chargés de cours des universités québécoises (11 000 membres) et de près de 85 % des profs de cégep. Elle regroupe quelque 37 000 membres dans 45 cégeps, 47 établissements privés et 12 universités. Elle est l'organisation syndicale la plus représentative de l'enseignement supérieur au Québec et constitue l'une des huit fédérations affiliées à la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

Information :

Martin Robert

Conseiller aux communications

FNEEQ–CSN

Martin.robert@csn.qc.ca

514 377-6985